IL S'EST PERSONNELLEMENT IMPLIQUÉ DANS LE MATCH

Bouteflika joue et gagne

En misant sur les Verts et en s'impliquant personnellement dans le duel qui a largement débordé du cadre sportif, Bouteflika a joué et gagné. En mettant les moyens de l'Etat au service de ce match, le président vient de réussir là où une excellente campagne électorale aurait échoué, mais pour combien de temps ?

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Le ton avait été donné au lendemain de l'annonce du match d'appui. La rencontre est devenue une affaire d'Etat.

Le président de la République avait donné instructions pour faciliter le transport des milliers de supporters à Khartoum.

Le prix du billet a été réduit au minimum mais ce n'était pas tout.

L'armée a été mise à contribution pour le transport des supporters. Une opération supervisée par Bouteflika qui s'est jetée corps et âme dans cette démonstration de force. Alors que Moubarak avait envoyé ses deux fils encourager la sélection égyptienne à Khartoum, Bouteflika n'a pas hésité à y dépêcher son frère.

Sur place, l'ambassade d'Algérie avait reçu instructions de s'impliquer pleinement pour veiller aux conditions d'hébergement des supporters.

Le retour de manivelle ne s'est pas fait attendre. Le président commence à cueillir les fruits de ce qu'il a semé. Reconnaissante, la foule a scandé son nom après la qualification de l'Algérie.

La Télévision nationale n'a, à son tour, pas raté une occasion de rappeler que le président de la République était le premier supporter des Verts. Et ce n'est certainement pas un hasard si ce dernier a veillé à évacuer tous les sponsors qui avaient proposé leurs services pour le transport. Bouteflika a tenu à rester le seul «sponsor» de l'équipe nationale. Et ce n'est certainement pas anodin que l'équipe nationale ait été reçue en premier par Bouteflika.

En assumant ouvertement le glissement du terrain sportif au politique, le président de la République entend bien en tirer des dividendes politiques. La rencontre Algérie-Egypte a, en effet, réussi, pendant plus d'un mois, à éclipser toute l'actualité nationale. Les revendications sociales ont été reléguées au second plan. Le front social en ébullition n'a pas réussi à faire détourner les regards de la fameuse rencontre. Toute l'Algérie n'avait d'yeux que pour le match et continue de ne jurer que par cette équipe. Le président, en misant sur le football s'est attiré un grand élan de sympathie qui s'est manifesté par des slogans en sa faveur. Certains n'ont pas hésité à l'appeler à se présenter pour un quatrième mandat. Alors, pari réussi pour le président ?

Beaucoup d'observateurs sont formels : il vient de réussir une opération de charme rarement égalée et pourrait en tirer des bénéfices au plan politique. Il vient probablement de s'acheter la paix sociale mais pour combien de temps ? Ceux qui critiquent la démarche présidentielle dénoncent la récupération politique et crient à la surenchère. Ils parient que le bénéfice tiré de cette opération ne sera pas durable. Les politiques finiront par être rattrapés par les réalités du terrain.

En attendant, Bouteflika doit certainement savourer cette victoire qui demeure avant tout celle de tout un peuple…

N. I.

ABDELAZIZ ZIARI RÉPOND À SON HOMOLOGUE ÉGYPTIEN :

«Vous n'avez même pas dénoncé la violence»

Répondant à une missive du président du parlement égyptien, le président de l'APN, Abdelaziz Ziari, déplore que son homologue n'ait pas dénoncé «la violence commise à l'encontre de l'équipe nationale et ses supporters».

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Abasourdis par la défaite de leur équipe lors du match qualificatif de mercredi soir, des officiels égyptiens tentent de culpabiliser notre pays. Une mission dans laquelle le président de l'Assemblée du peuple égyptien, Ahmed Fethi Sourour, s'est investi.

Dans une lettre adressée jeudi, au lendemain du match, au président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelaziz Ziari, et diffusée par les services de ce dernier, l'officiel égyptien l'appelle à «œuvrer pour mettre un terme aux campagnes médiatiques et aux provocations qui portent atteinte aux Egyptiens et qui contredisent l'esprit du combat commun des deux peuples».

Dans cette missive, Ahmed Fethi Sourour déplore les «agressions» et «insultes» aux intérêts et aux travailleurs égyptiens, des actes dont la responsabilité incomberait, selon lui, à des citoyens algériens. Tout en assurant que «les relations bilatérales fortes ne peuvent être ébranlées par une simple rencontre sportive entre frères que doit guider l'esprit du fair-play».

Dans sa réponse, se voulant au demeurant courtoise, le président de l'APN déclare avoir «pris connaissance du contenu du message que vous m'avez adressé concernant les incidents qui ont émaillé, au Caire, la rencontre Algérie-Egypte et fait sortir celle-ci de son cadre sportif».

Néanmoins, Abdelaziz Ziari regrette que son homologue égyptien n'ait pas dénoncé «du moins, la violence commise à l'encontre de l'équipe nationale et ses supporters, du fait de cette instigation».

Voire que l'officiel égyptien reprenne à son compte «les rumeurs et assertions colportées par les médias égyptiens et qui ont porté atteinte à la dignité et aux symboles sacrés du peuple algérien, au vu et au su de l'opinion publique arabe».

Et ce, Abdelaziz Ziari l'affirme, «au moment où les médias audiovisuels algériens ont fait preuve d'un haut sens des responsabilités en se défendant de verser dans toute polémique ni d'instiguer le public».

Taclant, Abdelaziz Ziari appelle le président du parlement égyptien à «aborder avec objectivité les incidents qui ont eu lieu et à reconsidérer la manière de les traiter, eu égard aux relations fraternelles entre les deux pays».

Et le président de l'APN rappelle à son correspondant «avoir reçu la délégation médiatique égyptienne qui avait visité l'Algérie et qui a été accueillie à tous les niveaux officiels et des médias afin d'apaiser les esprits et réunir dans les deux pays les conditions propices au déroulement de la rencontre dans un climat d'estime et de fair-play similaire à celui qui a prévalu lors du match aller au stade de Blida en juin dernier».

Comme Abdelaziz Ziari a voulu rassurer son homologue égyptien quant aux membres et intérêts de la communauté égyptienne en Algérie qui, affirme-t-il, «sont sous la protection de l'Etat algérien».

Voire, «si des dépassements ont eu lieu, nous les condamnons avec vigueur et leurs auteurs seront fermement sanctionnés dans le cadre des lois de la République algérienne», soutient-il.

C. B.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Forte démonstration de patriotisme

«One, two, three, viva l'Algérie, koul ma nesmaâha y'chaouak lahmi!». C'est avec ces paroles rythmées et d'autres complaintes des stades que toute la population bordjienne, à l'instar des autres villes du territoire national, avait dansé toute la nuit, dans un spectacle sans précédant qui faisait rappeler le temps jadis de la fête de l'indépendance de cette belle Algérie patriotique et unie.

De Vinci n'y était pas, la Joconde, elle, était bel et bien présente, enfreignant les règles du spectre colorié pour offrir un beau tableau artistique de peinture portant les couleurs de l'emblème national.

Ainsi, enfants, femmes, hommes et vieillards s'étaient tous donné rendez-vous de manière spontanée, dans les 34 communes de la wilaya, juste après le coup de sifflet final de la rencontre passerelle du Mondial de l'Afrique du Sud, pour révolutionner les rues, unis, vêtus les drapeaux, les dessinant à même les visages et les cheveux, déclarant haut et fort leur appartenance à une Algérie, ô combien fière de ses 24 guerriers et de leur chef spirituel Rabah Saâdane.

Témoins mobiles d'une liesse populaire plurielle et pluraliste, des véhicules tous types, voitures, camions, tracteurs et motos, s'alignaient dans des cortèges interminables, se conjuguaient à cette foule de piétons qui parcouraient les artères de tous les quartiers, scandant les noms de Bouteflika, Saâdane, Antar Yahia, Ziani, Bouguerra, Halliche, Megueni, Belhadj, Chaouchi et les autres et, au-delà de tout et de tous, celui de l'Algérie.

Oui, les Algériens avaient besoin de joie, d'ambiance.... Ils avaient besoin de sortir, de chanter, de vibrer au rythme de toutes les voix conjuguées, ne serait-ce que pour exprimer, à volonté, jusqu'à l'explosion, le droit au sourire et à l'espoir. Merci les Verts de nous avoir offert l'occasion de nous aimer et d'aimer notre pays, et un grand bravo à cette magnifique générosité du peuple et de l'Etat soudanais.

Saâdène Ammara

ILS ONT ÉTÉ NOMBREUX À AFFLUER VERS L'AMBASSADE DU SOUDAN À ALGER

Les Algériens expriment leur reconnaissance

La joie et l'euphorie, des centaines d'Algériens ont tenu à les partager avec les employés de l'ambassade du Soudan à Alger, dans la journée de jeudi.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ambassade du Soudan est sortie de l'«anonymat», ces derniers jours.

Ce jeudi, suite au match qui a vu la qualification des Verts au Mondial, des centaines de visiteurs ont afflué vers l'ambassade du Soudan. Ils ont tenu à exprimer leur reconnaissance aux représentants diplomatiques soudanais pour l'accueil réservé aussi bien aux joueurs qu'aux supporters algériens qui ont afflué en masse a Khartoum.

Toute la journée donc, la représentation diplomatique située à Hydra est restée ouverte au public pour permettre aux visiteurs de présenter leurs remerciements. Des roses ont même été offertes par les Algériens et les Algériennes, émus par le soutien des Soudanais. Ils ont ainsi manifesté toute leur gratitude envers les membres de l'ambassade du Soudan, et ce, depuis dimanche dernier quand les supporters algériens, déçus de l'issue du match de qualification joué la veille au Caire, ont pris d'assaut la représentation diplomatique.

Les Algériens se rappellent que les supporters ont reçu un accueil exemplaire et ont pu obtenir des visas en un temps record, avant que des dispositions spéciales ne soient prises pour leur acheminement, en masse, à Khartoum.

Cette disponibilité de l'ambassade soudanaise, les Algériens l'ont retrouvée aussi lors de l'arrivée de l'équipe nationale et du staff technique à Khartoum. Et plus tard, lorsque les supporters des Verts sont arrivés au Soudan, où un accueil chaleureux de la part des habitants leur a été réservé, selon de très nombreux témoignages. Des supporters ont même été hébergés par des familles soudanaises, ont rapporté les reporters présents à Khartoum.

Jeudi donc, la représentation diplomatique du Soudan à Alger ne désemplissait pas. Le personnel de l'ambassade avait pris l'initiative de laisser la porte ouverte à tous les Algériens. Ce quartier des hauteurs d'Alger, d'ordinaire si calme, aura vécu ces derniers jours au rythme de ce match qui a suscité passion et joie en Algérie.

Les officiels soudanais mécontents de l'attitude égyptienne

Le porte-parole officiel de la diplomatie soudanaise, Moawiya Osmane Khalil, qui s'adressait à l'AFP, a précisé que les médias égyptiens ont diffusé de fausses informations concernant de prétendues agressions dont auraient été victimes des supporters égyptiens, de la part de supporters algériens.

Le ministre des Affaires étrangères soudanais a, pour sa part, convoqué, jeudi dernier, l'ambassadeur égyptien à Khartoum, pour lui exprimer le mécontentement de son pays devant les déclarations de la partie égyptienne.

Selon des sources policières soudanaises et des témoins, rapporte l'AFP, des incidents, jugés mineurs, ont eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi à Khartoum, entre supporters algériens et soudanais. Abdelmadjid El-Tayeb, membre de la police égyptienne, avait déclaré que quatre personnes avaient été blessées à la fin du match de qualification pour la Coupe du monde, a rapporté l'AFP. Les chaînes de télévision égyptiennes ont même évoqué un décès, information qui, cependant, a été démentie par le ministre des Affaires étrangères égyptien.

F.-Z.B.